

Chapitre 9. Fables pour instruire

Texte 3 – Le Loup et l'Agneau, p. 238

La raison du plus fort est toujours la meilleure :

Nous l'allons montrer¹ tout à l'heure².

Un Agneau se désaltérait³

Dans le courant d'une onde⁴ pure.

Un Loup survient à jeun, qui cherchait aventure,

Et que la faim en ces lieux attirait.

« Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage⁵ ?

Dit cet animal plein de rage :

Tu seras châtié de ta témérité.

– Sire, répond l'Agneau, que Votre Majesté

Ne se mette pas en colère ;

Mais plutôt qu'elle considère

Que je me vas désaltérant

Dans le courant,

Plus de vingt pas au-dessous d'Elle ;

Et que par conséquent, en aucune façon,

Je ne puis troubler sa boisson.

– Tu la troubles, reprit cette bête cruelle,

Et je sais que de moi tu médis l'an passé.

– Comment l'aurais-je fait si je n'étais pas né ?

Reprit l'Agneau ; je tette encor ma mère.

– Si ce n'est toi, c'est donc ton frère.

– Je n'en ai point. – C'est donc quelqu'un des tiens :

Car vous ne m'épargnez guère,

Vous, vos bergers et vos chiens.

On me l'a dit : il faut que je me venge. »

Là-dessus, au fond des forêts

Le Loup l'emporte et puis le mange,

Sans autre forme de procès.

Jean de La Fontaine, *Fables*, Livre I, 10, 1678.

1. Nous l'allons montrer : nous allons le montrer.
2. Tout à l'heure : tout de suite.
3. Se désaltérait : calmait sa soif.
4. Onde : terme poétique pour désigner l'eau.
5. Breuvage : boisson.